

IMPÔTS L'État soumet aux élus, pour concertation, une nouvelle organisation des finances publiques en Charente

Bertrand Ruiz
b.ruiz@sudouest.fr

La Direction générale des finances publiques (DGFIP) redéfinit complètement son maillage territorial et son organisation. Le ministre de l'Action et des comptes publics, Gérard Darmanin, a écrit aux élus charentais pour leur donner les grandes lignes de cette réforme et leur soumettre, en vue d'une concertation, la carte de la nouvelle organisation des finances publiques dans le département, à l'horizon 2022. « Attention, il ne s'agit que d'une simple hypothèse de travail », temporise Jean-Luc Roques, directeur départemental des Finances publiques. ...

« Jusqu'à quel point est-elle amendable ? Il y a un principe de réalisme qui s'imposera à tous. La proposition de nouvelle organisation fait état de "points de contact" avec le public dans 24 communes de Charente. Dire qu'il en faudrait le double serait évidemment irréaliste. Ce que l'on peut affirmer, c'est que nos effectifs, pas loin de 500 agents dans le département, sont en capacité de s'adapter à cette organisation, en répondant aux impératifs de continuité et d'efficacité du service public. »



En février, les agents de la DGFIP en grève à Angoulême. PHOTOL.D

« Le réseau se transforme en permanence pour s'adapter aux évolutions démographiques et aux nouveaux modes de relation avec le public, notamment grâce aux nouvelles technologies, tout en cherchant le plus possible à s'adapter aux besoins », indique le ministre dans sa missive.

La promesse du président

« L'objectif est d'augmenter le nombre d'accueils de proximité de 30 % d'ici 2022. C'est un effort sans précédent », ajoute-t-il, comme pour mieux coller aux promesses récentes du président Macron. Ou en est-il réellement ? La Charente compte actuellement 15 trésoreries susceptibles de recevoir du public. Demain, la nouvelle organisation prévoit 15 accueils de

proximité, dans des mairies, des maisons de services au public (MSAP) ou des trésoreries traditionnelles, en activité aujourd'hui ou non. Elle intègre aussi des points de regroupement des services fiscaux accessibles à Cognac, Soyaux, Barbezieux, Confolens et Ruffec. ...

Les services de gestion comptable, qui ont en charge la comptabilité des collectivités, sont répartis à Cognac, Ruffec, Confolens, Angoulême et Soyaux. Avec, en appui, des conseillers aux collectivités locales affectés dans les communes qui abritent les sièges sociaux des intercommunalités.

La concertation avec les élus permettra d'affiner ces implantations et de régler la questions des locaux. Le projet de réforme sera officiellement présenté aux maires charen-

tais mercredi, lors de l'assemblée générale de leur association, à l'Espace Carat de L'Isle-d'Espagnac.

De l'enfumage

Du côté des syndicats, la réforme passe mal. Solidaires parle d'un « vrai recul du service public » : « Un "point de contact", ce n'est pas un service de la DGFIP. Ils ne fourniront pas le même service aux usagers. »

Force ouvrière ne dit pas autre chose : « Tout ça n'est que de l'enfumage. Quand un usager vient dans une trésorerie, il est immédiatement renseigné. Dans une maison de services au public, dont les salariés n'ont droit qu'à une demi-journée de formation pour connaître les subtilités de nos métiers, un usager n'aura pas de réponse à une question complexe. Il devra prendre rendez-vous et revenir ou se débrouiller sur Internet », observe Thierry Solas, de FO, qui craint aussi « la poursuite de la saignée des effectifs ».

En Charente, 13 trésoreries de proximité ont été fermées ces huit dernières années. Selon Solidaires, en dix ans, la Charente a perdu 188 agents des finances publiques. « Il est probable que nos effectifs évoluent encore. D'ici la fin de l'année, nous aurons une visibilité pluriannuelle sur cette question », assure Jean-Luc Roques. « Avec cette nouvelle organisation, chaque agent dispose de la garantie de rester dans le département. Une compensation indemnitaire est prévue pour ceux qui subiraient la contrainte géographique d'un changement de lieu de travail. »

ciété Prima Linea (« La Tortue Rouge »), implantée à Angoulême et Paris, pour mener à bien son projet : une adaptation du livre de Jean-Claude Grumberg sorti en début d'année, « La plus précieuse des marchandises », un conte qui prend racine dans la Shoah.

« Nous sommes ravis et fiers de cette nouvelle collaboration », a réagi la productrice de Prima Linea, Valérie Schermann. « Je ne savais pas que Michel Hazanavicius dessinait et j'ai eu le plaisir de découvrir son travail. Nous sommes actuellement en développement, avec simplement une petite équipe qui bosse avec Michel pour adapter son dessin à l'animation. »



Michel Hazanavicius. PH.A.P.

Michel Hazanavicius prépare actuellement la sortie de son prochain long-métrage « Le Prince oublié », avec Omar Sy, Bérénice Béjo et François Damiens. Une sortie prévue début 2020. Dans la foulée, « La plus précieuse des marchandises » devrait entrer en production dans les locaux de Prima Linea à Angoulême et Paris. Le film sera produit par Studio Canal et les frères Dardenne.

B.R.